



□ Place du Général Catroux - 75017
Paris

Des fers brisés par Musée Khômbol, un hommage au Général Alexandre Dumas, né esclave



Thomas-Alexandre Davy de La Pailleterie (1762-1806) qui allait devenir le Général Thomas Alexandre Dumas est né dans les fers dans la partie française de l'île de Saint-Domingue, aujourd'hui République d'Haïti. Fils naturel d'un aristocrate français et d'une esclave d'origine africaine, il est lui même esclave (Code noir de l'époque). D'abord vendu par son père, le jeune Thomas-Alexandre est racheté par celui-ci et s'installe avec lui en France. Il eut une brillante carrière militaire sous la Révolution, passant de simple soldat à général en sept ans, sous le pseudonyme d'Alexandre Dumas. On le surnomme Monsieur de l'Humanité à cause de son respect des prisonniers et des populations civiles, ce qui est peu courant à l'époque. Il commande plusieurs armées puis sert sous les ordres de Bonaparte en Italie. Durant la campagne d'Égypte, le général Dumas se brouille avec le futur empereur. Pendant du Consulat, en 1802, lors du rétablissement de l'esclavage, au moment de l'insurrection de Saint-Domingue il s'oppose à Bonaparte. Le Général Dumas aurait répondu au consul qui lui demandait de combattre les mutins : « Comment pourrais-je vous obéir ? Je suis d'origine nègre ». Il est alors victime de l'épuration raciale de l'armée. Bonaparte le met à la retraite et lui refuse toute pension. Après cette disgrâce, il ne reçut jamais aucun honneur ni reconnaissance. En 1913, le sculpteur Alphonse Emmanuel de Perrin de Moncel érige un monument à la gloire

du premier général d'armée afro-antillais. Anatole France déclarait : « Le plus grand des Dumas, c'est le fils de la négresse. Il a risqué soixante fois sa vie pour la France et est mort pauvre. Une pareille existence est un chef-d'œuvre auprès duquel rien n'est à comparer ». Sous l'Occupation nazie, le bronze du Général Dumas est fondu en vertu d'un décret du Gouvernement de Vichy. Il s'agit de soutenir l'effort de guerre des Allemands en récupérant les métaux non ferreux mais aussi de se débarrasser des héros statufiés peu appréciés par le régime raciste de Vichy. Le Général métisse devait être un des premiers sur la liste d'épuration. De nombreuses statues disparaissent dont celle de Charles Fourier, le père de l'Utopie socialiste et d'Arago. Le sculpteur Driss Sans-Arcidet dit Musée Khômbol a conçu une œuvre symbolique : deux bracelets d'esclaves brisés auxquels sont encore attachées des chaînes. C'est un monument au Général mais aussi à l'abolition de l'esclavage. « Le premier fer, c'est l'enfance, l'esclavage. Le bracelet est presque fermé, le nom donné est celui du propriétaire de l'enfant. Le second fer est presque ouvert, c'est l'âge de la gloire et de l'humain, le nom choisi est celui de notre homme. » déclare Musée Khômbol. Le premier général d'armée afro-antillais meurt oublié en 1806. Sa veuve ne touchera aucune pension. Son fils, le futur romancier du Comte de Monte-Christo, n'a pas encore quatre ans.